

ESG

INFORMATION



N°6 AVRIL — JUILLET 1973

Une échéance impérative m'oblige à livrer un texte dans un délai si court que je me tourne vers des informations qui me paraissent mériter largement d'être reprises ici. Des citations d'articles de deux revues (1), remarquables à des titres divers, constitueront donc l'essentiel de cet éditorial.

Derrière les slogans et les défis qui prolifèrent, les contours d'une pseudo-civilisation commencent à se préciser. A la fois idéaliste et rapace, celle-ci cherche en vain son harmonie dans l'image de l'homme qu'elle s'est forgée au cours de sa jeune histoire: l'homme libre, dégagé du passé, n'obéissant qu'à soi-même, ne se définissant plus que selon les normes fluctuantes d'une "conscience sociale" ouverte à tous les vents...

Conséquence immédiate de ce que d'aucuns appellent solennellement "l'évolution irréversible", l'Education n'a plus, de toute évidence, qu'un sens restreint: il ne s'agit plus d'accéder progressivement à une dimension personnelle de l'Homme, mais plutôt de se garantir un avenir à la mesure de certains moyens. L'Ecole servira à indiquer, comme un bon code de la route, les dangers et les obligations d'une vie sociale organisée en fonction d'une série de rapports de force à un moment donné.

Il est symptomatique de constater, à cet égard, l'effort entrepris pour démanteler les fondations culturelles traditionnelles de notre civilisation, tout imprégnées du message chrétien. C'est toute la conception, verticale de la vie, celle qui cherche les racines du monde aux profondeurs où elles se trouvent, qui est rejetée. C'est la rupture des attaches, mêmes passives, à un ordre supérieur qui est attendue. Une valeur aussi déterminante que le silence, par exemple, a cessé d'instruire l'humanité dans sa quête d'elle-même.

Mais au XX^e siècle, il faut bien le dire, cette Ecole de l'Homme devait avoir, dans sa rigidité permanente, quelque chose d'inhumain.

On a donc dit que l'éducation de type traditionnel engendrait l'ennui. Sans doute est-ce vrai pour ce qui est du refus d'admettre

les adaptations qu'imposait, de toute évidence, un rythme nouveau de la vie. Mais ne faut-il pas craindre davantage cette école-fabrique qu'on nous prépare, où plus rien n'autorisera la réflexion et le silence? Depuis l'étude des besoins fondamentaux, dès la plus tendre enfance (se nourrir, se défendre, se protéger des intempéries...) jusqu'à la problématique complexe des rapports de force (situation, argent, pouvoir...), toutes les matières enseignées imposent leurs critères impitoyables d'utilité immédiate. C'est donc la conception fondamentale des humanités qui change.

Je me souviens d'avoir noté, il y a deux ou trois ans, la question angoissée d'un professeur: "Quelle vie allons-nous proposer aux enfants d'aujourd'hui? La spartiate, l'hitlérienne ou la cistercienne? La papillonne ou la cabaliste? Benjamin Franklin ou James Bond? L'exploration de l'espace, le cataclysme atomique ou la retraite au désert? Ou un peu de tout cela dans un même saladier?" Comment savoir; en effet, si les maîtres eux-mêmes ne savent plus, s'ils n'ont plus à savoir, s'ils sont réduits à la surveillance? Entre l'Ecole-Fabrique qui pose les premiers jalons d'une civilisation de "l'avoir" et l'Ecole-Ghetto qui reste braquée sur la question fondamentale de "l'être", il y a place maintenant pour une école plus humaine.

Cette école devra notamment rendre chaque jeune le plus tôt possible autonome, adulte mental, c'est-à-dire responsable de soi et de ses diverses communautés de vie: famille, quartier, église, ville, pays, monde. C'est parce qu'il aura été éduqué à cette autonomie responsable qu'il ne sera pas pris de court par la sollicitation impromptue du trafiquant ou du copain et que l'idée de "faire comme les autres" ne l'effleurera même pas.

p.p.c. Michel DUCREST
Directeur de l'ESG

- (1) - Les parents et l'école, tome XXIX, no. 3 février 1971
- Le Courrier de l'UNESCO, mai 1973

Obwohl mir nur wenig Zeit zur Verfügung stand, wende ich mich in diesem Editorial Problemen zu, die mir so wichtig scheinen, dass sie es verdienen, Inhalt einer längeren Betrachtung zu werden. Ich stütze mich auf zwei bemerkenswerte Artikel, erschienen in "Eltern und Schule", Nr 3, Februar 73 und im UNESCO-Kurier, Mai 1973.

Hinter den Slogans und Provokationen, die immer zahlreicher werden, beginnen sich die Umrisse einer Pseudo-Zivilisation abzuzeichnen. Idealisierend und gierig zugleich sucht sie vergeblich die Harmonie in einem Menschenbild, das sie sich in ihrer kurzen Geschichte geschmiedet hat: einen freien Menschen, von seiner Vergangenheit entlastet, der nur sich selbst "gehört", und der seine Identität in den wandelnden Normen eines "sozialen Gewissens" sucht.

Ein solches Menschenverständnis - gewisse bezeichnen es feierlich als "irreversible Evolution" - schränkt die Bedeutung der Erziehung ein. Es geht nicht mehr darum, die menschliche Persönlichkeit zu entfalten, sondern die Zukunft im Rahmen gewisser Mittel zu sichern. Die Schule würde nur noch dazu dienen-Verkehrsregeln gleich - auf Gefahren und Verpflichtungen eines sozialen Lebens hinzuweisen. Die Grundlagen dieser sozialen Ordnung wären eine Reihe von Machtbeziehungen.

Es ist symptomatisch festzustellen, dass die in dieser Beziehung unternommenen Bemühungen auf die Zerstörung unserer traditionellen, christlich geprägten Kultur hinzielen. Die gesamte redliche Lebenskonzeption, welche ihr Weltverständnis in der "Tiefe" sucht, wird abgelehnt. Bindungen an eine höhere Ordnung - auch solche passiver Natur - sollen gebrochen werden. Sogar die "Sprache des Schweigens" hat aufgehört die Menschheit in ihrem Suchen nach sich selbst zu unterstützen. Sicher muss man zugeben, dass die Schule des Lebens im 20. Jahrhundert in ihrer ganzen Härte unmenschliche Züge zeigte.

Man hat der traditionellen Erziehung vorgeworfen, sie fördere die Langeweile. Sicher stimmt dies, was die Ablehnung einer Anpassungsbereitschaft anbelangt, welche der neue Lebensrhythmus notwendig gemacht hat. Aber müssen wir nicht dieser "Schul-Fabrik", in der weder Überlegung noch Schweigen toleriert werden, mit mehr Bedenken begegnen. Denn alle Lerninhalte sind unbarmherzig auf Nutzen ausgerichtet: Angefangen vom Beherrschen der fundamentalen Bedürfnisse im ersten Kindesalter (essen, sich verteidigen etc.) bis zur komplexen Problematik der Machtbeziehungen (Situation, Geld, Macht....) Somit ändert die fundamentale Haltung der Menschheit.

Ich erinnere mich an eine erschreckende Frage, die mir ein Lehrer vor zwei oder drei Jahren gestellt hat: Welche Lebenshaltung sollen wir den Kindern von heute vorschlagen ? Jene der Spartaner, jene Hitlers oder jene der Zisterzienser ? Eine flatterhafte oder eine durchtriebene ? Jene B. Franklins oder jene von James Bond ? Weltraumerforschung, Atomkatastrophe oder Einsiedei ? Oder schliesslich von allem ein wenig im gleichen Topf ? Was antworten, wenn die Lehrer selbst nicht wissen, ob sie noch etwas wissen müssen, oder ob sie zur Aufsicht verurteilt sind ? Neben der "Schul-Fabrik", welche den Grund zu einer "Zivilisation des Besitzen-wollen" legt und der Ghetto-Schule, die auf der fundamentalen Frage des "Seins" beharrt, ist jetzt der Weg offen zu einer menschlicheren Schule.

Die Aufgabe dieser Schule wird es sein, jeden jungen Menschen so früh wie möglich zur Selbständigkeit, zur menschlichen Reife und zu Verantwortungsbewusstsein sich und den verschiedenen Lebensgemeinschaften (Familie, Quartier, Kirche, Stadt, Land, Welt) gegenüber, zu erziehen. Diese Erziehung wird verhindern, dass der junge Mensch der geschickten Werbung des Drogenhändlers zum Opfer fällt oder von Kameraden abhängig wird und der Leitsatz "das tun doch alle" hat für ihn keine Bedeutung.

Ce qui s'appelle traditionnellement "délai rédactionnel" prend une dimension particulière dans une chronique utilisant la formule "flash" et recouvrant une période de trois ou quatre mois. Pourtant, il n'est pas sans intérêt de relever certains faits même si le temps a estompé leur actualité et diminué peut-être leur importance.

Was man allgemein als "redaktionelle Frist" bezeichnet, nimmt in einer Chronik, die sich "flash" nennt, eine ausserordentliche Stellung ein, da sie sich über drei oder vier Monate hinzieht. Sicher ist es nicht ohne Interesse gewisse Ereignisse wieder aufleben zu lassen, auch wenn sie im Laufe der Zeit an Aktualität oder Wichtigkeit verloren haben.

La fin du 2e trimestre a connu le déroulement traditionnel d'une belle période: conseils de classe, remise des notes, dans certains cas avis particuliers. Le pourcentage élevé d'élèves non promus, surtout en première année, a amené une large discussion lors d'une conférence générale des professeurs. Une communication a ensuite été adressée aux parents de tous les élèves de l'Ecole et les a informés que le maître de classe prendrait personnellement contact avec eux si leur enfant avait obtenu des résultats insuffisants. Cette démarche remplace, pour ce trimestre, les traditionnelles réunions de parents.

Das zweite Trimester nahm ein gewohntes Ende mit Klassenrat und Notengebung. Der hohe Prozentsatz der Schüler, welche einen ungenügenden Durchschnitt hatten, bildete das Diskussionsthema während einer Versammlung der Lehrerschaft. Das Resultat war eine Mitteilung an die Eltern, dass der Klassenlehrer Kontakt mit all jenen Eltern aufnehmen würde, deren Schüler ungenügende Leistungen erbrachten. Diese Kontaktnahme ersetzte im dritten Trimester den traditionellen Elternabend.

Dans le cadre de l'orientation professionnelle, Radio-Suisse a délégué l'un de ses conférenciers qui a présenté un montage audiovisuel sur les activités multiples offertes par cette institution. Quant à M. Thévoz, il a clos la série des visites en conduisant les élèves de 3e scientifique à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne au moment où cette institution organisait une journée "Portes ouvertes".

Im Rahmen der Berufsberatung präsentierte ein Sprecher des Schweizerradios einen Tonfilm über die Möglichkeiten dieser Institution. Herr Thevoz schloss die Serie der Betriebsbesichtigungen mit einem Besuch des Polytechnikums in Lausanne ab, welches einen "Tag der offenen Tür" organisiert hatte. Die Schüler der dritten Kurse - naturwissenschaftliche Richtung - nahmen daran teil.

Au moment du règlement des factures, certains parents se sont demandés si l'Ecole ne réalisait pas de substantiels bénéfices sur les montants réclamés au titre de "matériel scolaire", de "frais divers" ou de "surveillance d'études". Qu'on se rassure, il n'en est rien. Certaines personnes qui l'avaient demandé ont reçu des explications écrites et ESG-Information reprendra ce problème dans son prochain numéro.

Die Rechnung, die mit dem Zeugnis zugestellt wurde, veranlasste manche Eltern zu der Frage, wie weit die Beträge, welche von der Schule für Schulmaterial, Verschiedenes und Studiengebühr erhoben werden, den wirklichen Kosten entsprechen. Wir können Ihnen versichern, von Gewinn kann keine Rede sein. Anfragen, die dieses Thema betreffen, wurden schriftlich beantwortet. In einer spätern Nummer des ESG-Information werden wir auf dieses Thema noch ausführlicher eingehen.

Le 30 avril, jour de rentrée - placé curieusement avant un jour de congé - a correspondu, pour les élèves, à un prolongement de leurs vacances et, pour les maîtres, à une journée d'études. Un invité, M. Jean-Michel ZAUGG, directeur de l'Ecole normale de Neuchâtel, a montré brillamment l'illusion et la malhonnêteté de certaines théories modernes de l'éducation avant d'inviter son auditoire à repenser l'acte pédagogique traditionnel.

Da der Tag des Schulbeginns nach den Osterferien auf Montag, 30. April fiel (Dienstag 1. Mai schulfrei), bedeutete das für die Schüler eine Verlängerung der Osterferien, für die Lehrer einen Tag intensiven Studiums. Herr Jean-Michel ZAUGG, Direktor des Lehrerseminars Neuenburg, behandelte in seinem Vortrag die Übersteigerungen mancher moderner pädagogischer Richtungen, forderte aber seine Zuhörerschaft auf, auch die traditionelle Pädagogik zu überdenken.

Le mercredi 9 mai, tous les candidats de langue allemande de la Ville de Fribourg, garçons et filles, ont été regroupés à l'ESG pour passer l'examen d'admission au degré secondaire. M. Erwin Ingold, sous-directeur, en a assumé l'organisation. Après la communication des résultats, il a été amené à recevoir de nombreux parents venus s'enquérir des épreuves, solliciter des conseils ou formuler des remarques.

Am 9. Mai fand im Gebäude der ESG die Aufnahmeprüfung in die Sekundarschule für alle deutschsprachigen Schüler und Schülerinnen statt. Mit der Organisation war der Vize-Direktor, Herr Erwin Ingold, betraut. Nach Bekanntgabe der Resultate stand er all jenen Eltern zur Verfügung, die sich genauer über die Prüfungsergebnisse informieren wollten, die sich beraten liessen oder kritische Bemerkungen zu den Prüfungen anbrachten.

Une semaine plus tard se déroulaient, dans tous les établissements d'enseignement secondaire de la partie francophone du canton, les épreuves de l'examen de passage. Pour la première fois, tous les enfants se trouvant en 6e primaire y ont participé. Alors que leurs camarades de la Ville de Fribourg se rendaient au Collège St-Michel, l'ESG a accueilli les garçons du district de la Sarine et du Lac français. Comme les années précédentes, M. Alfred Sudan, psychologue et orienteur à l'ESG, a rempli le rôle d'expert technique pour ces épreuves.

Eine Woche später fand eine Übergangsprüfung für alle französischsprechenden Sechstklässler des Kantons statt. Die Schüler der Stadt waren im Kollegium St-Michael untergebracht, in der ESG fanden sich die Schüler des Saane- und Seebezirks ein. Wie schon in den vergangenen Jahren war Herr Alfred Sudan, Psychologe und Berufsberater an der ESG, der technische Experte dieser Prüfungen.

Le 16 mai également, dans le cadre des activités Jeunesse et Sport, tous les élèves de l'ESG ont effectué une marche de 15 km. Effort physique sans doute bénéfique, même s'il a laissé, en souvenir, quelques courbatures.

Am 16. Mai nahmen alle Schüler der ESG an einem 15 km Marsch teil, der von Jugend und Sport organisiert wurde. Diese physische Anstrengung war sicher für alle Schüler von Vorteil, auch wenn sie bei manchem Teilnehmer etwas "Muskelkater" hinterliess.

Les 17 et 18 mai, M. Michel Ducrest, directeur de l'ESG, a participé à Chaumont sur Neuchâtel au Congrès de la Conférence romande des chefs d'établissement d'enseignement secondaire. Ce groupement a formulé un avis sur le nombre d'années de scolarité précédant l'entrée au secondaire (en principe 5 ans; la 6e année constitue une charnière et, dans une période de transition, peut dépendre selon les organisations cantonales, soit du primaire soit du secondaire; elle doit toutefois correspondre à une période d'observation et dispenser un enseignement renouvelé). Cette conférence a également approuvé les conclusions d'un rapport romand introduisant l'enseignement d'une langue étrangère dès la 3e année primaire.

Am 17. und 18. Mai nahm Herr Michel Ducrest, Direktor der ESG, in Chaumont an einer Konferenz der Vereinigung der Sekundarschuldirektoren der Westschweiz teil. Die Teilnehmer befassten sich mit dem Problem der Primarschuldauer vor dem Eintritt in die Sekundarschule. (Im Prinzip 5; das 6. Jahr bedeutet ein Übergangsjahr im Rahmen einer Übergangslösung, sei dies nun auf Primar- oder Sekundarstufe. In beiden Fällen handelt es sich um ein Beobachtungsjahr, in dem neue Lerninhalte vermittelt werden sollen.) Sie stimmten auch der Einführung einer ersten Fremdsprache ab dritte Primarklasse zu.

Le retour des beaux jours a modifié certaines habitudes dans l'usage des moyens de transport. Année après année, les vélocycles prennent une importance numérique plus grande. Leur nombre est tel qu'il faudra bien se résoudre un jour à limiter leur emploi et à le réserver aux élèves dont le domicile se situe à une certaine distance de l'école. Est-ce une manifestation de la justice immanente si le "teuf" d'un élève habitant à moins de deux cents mètres de l'École a été sérieusement endommagé dans un accident alors que son propriétaire, qui venait en classe, en ressortait sans une égratignure ?

Das schöne Wetter brachte einige Änderungen der "Deplazierungsgewohnheiten" unserer Schüler, verbunden mit einem sprunghaften Anstieg der Motorvelos. Da immer mehr Schüler dieses "Transportmittel" benutzen, werden wir uns bald gezwungen sehen, nur Schülern, welche weit von der Schule entfernt wohnen, die Verwendung zu gestatten. Ist es eine Manifestation der "allgemeinen" Gerechtigkeit, wenn der "Töff" eines Schülers - er wohnt ca. 200 m von der Schule entfernt - bei einem Unfall stark beschädigt wird, der Besitzer des Vehikels aber ohne Schramme das Schulzimmer betritt ?

Le 31 mai, dans l'euphorie qu'on imagine, une équipe de football, formée d'élèves du 3e cours E, a battu le FC Prof. ESG par 5 buts à 2. Bravo aux vainqueurs pour leurs qualités athlétiques et techniques et à tous pour leur fair-play.

Am 31. Mai spielten eine Equipe Schüler des 3. Kurses E gegen FC-Prof ESG. Die Begeisterung kann man sich leicht vorstellen. Die Schüler schlugen die Lehrer 5 : 2. Den Siegern zollt ein hohes Lob für die technische und athletische Leistung, allen für das Fair-play.

Les 9 et 26 juin, M. Anton Julmy, inspecteur des classes de langue allemande, a présidé les examens officiels de cette section. Ces séances eurent, cette année-ci, une dimension particulière puisque, pour la dernière fois, les élèves germanophones étaient intégrés à l'ESG. Dès cet automne, en effet, par décision du Conseil communal, une école secondaire mixte de langue allemande, sera organisée et placée sous la direction de l'École secondaire du Gambach.

Am 9. und 26. Mai nahm Herr Anton Julmy, Schulinspektor der deutschsprachigen Klassen, die offiziellen Schlussprüfungen ab. Sie nehmen dieses Jahr eine besondere Stellung ein, sind es doch die letzten dieser Art an der ESG. Aufgrund eines Beschlusses des Gemeinderates werden ab Herbst 1973 in den Gebäuden der Sekundarschule Gambach Knaben und Mädchen der deutschen Abteilung in gemischten Klassen unterrichtet.

Les 15 et 16 juin ont marqué une date importante pour les élèves de 3e année qui passaient, ces jours-là, les épreuves écrites en vue de l'obtention du certificat d'études secondaires.

14. und 16. Juni waren für die Schüler der dritten Kurse wichtige Daten, fanden doch an diesen Tagen die schriftlichen Abschlussprüfungen statt.

Au moment où paraissent ces lignes, maîtres et élèves vivent les derniers jours du travail scolaire d'une année entière. Bientôt, les uns et les autres pourront exprimer, de manière diverse, le célèbre "A Dieu vat !"

Während diese Zeiten gedruckt werden, "erleben" Lehrer und Schüler die letzten "Arbeitstage" eines Schuljahres. Bald können sich die einen oder andern das berühmte "A Dieu Vat" zurufen.

ESG - INFORMATION

dit sa sympathie à trois élèves frappés dans leurs affections les plus chères

Jean-Claude BONGARD (3C) et Daniel JONIN (IG) ont perdu leur maman

Pierre-André PAGE (IL) a perdu son papa

teilt das Leid mit drei Schülern, die im innersten getroffen wurden

Jean-Claude BONGARD (3C) und Daniel JONIN (IG) haben ihre Mutter verloren

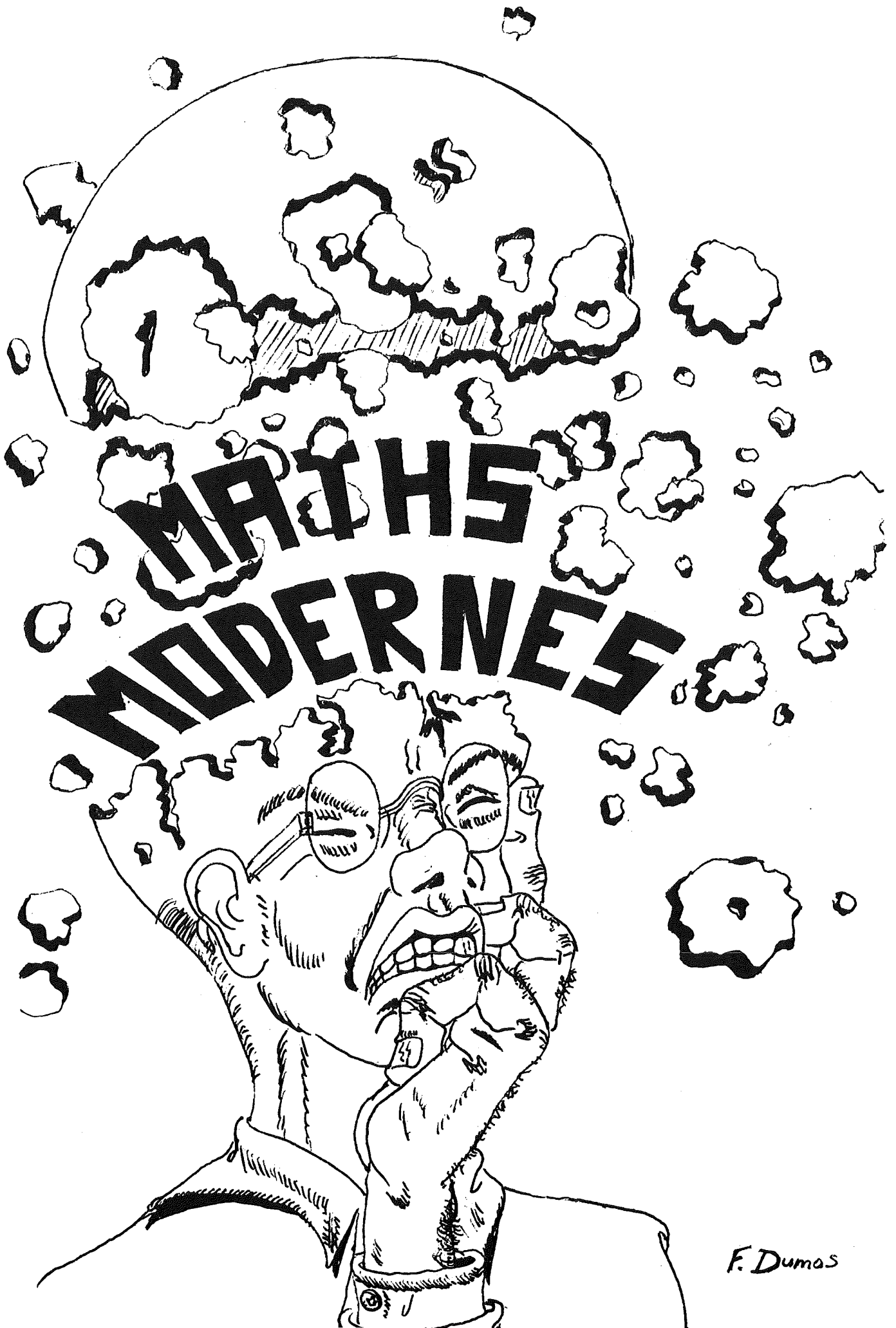
Pierre-André PAGE (IL) seinen Vater

DATES DE L'ANNEE SCOLAIRE 1973-1974

<u>Début de l'année scolaire</u>	: Lundi 3 septembre 1973 à 8 h.
<u>Vacances de la Toussaint</u>	: Du samedi 27 octobre 1973 à 12 h. au lundi 5 novembre 1973 à 8 h.
<u>Vacances de Noël</u>	: Du samedi 22 décembre 1973 à 12 h. au lundi 7 janvier 1974 à 8 h.
<u>Vacances de Carnaval</u>	: Du samedi 23 février 1974 à 12 h. au lundi 4 mars 1974 à 8 h.
<u>Vacances de Pâques</u>	: Du mercredi 10 avril 1974 à 16 h. au lundi 22 avril 1974 à 8 h.
<u>Vacances d'été</u>	: Du samedi 29 juin 1974 à 12 h. au lundi 2 septembre 1974 à 8 h.

DATEN DES SCHULJAHRES 1973-1974

<u>Schulbeginn</u>	: 3. 9.73 (8 Uhr)
<u>Allerheiligenferien</u>	: 27.10.73 (12 Uhr) - 5.11.73 (8 Uhr)
<u>Weihnachtsferien</u>	: 22.12.73 (12 Uhr) - 7. 1.74 (8 Uhr)
<u>Fastnachtsferien</u>	: 23. 2.74 (12 Uhr) - 4. 3.74 (8 Uhr)
<u>Osterferien</u>	: 10. 4.74 (16 Uhr) - 22. 4.74 (8 Uhr)
<u>Sommerferien</u>	: 29. 6.74 (12 Uhr) - 2. 9.74 (8 Uhr)



F. Dumas

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Ce n'est pas un titre cabalistique ni les formules ésotériques d'un ancien grimoire, mais simplement les nombres de 0 à 9 à travers les âges (vers les années 1000, 1360 et 1400). Vous avez sûrement cru comme moi que les chiffres que nous avons appris en première année primaire ont toujours été écrits ainsi. Cependant, y a un phénomène que nous oublions facilement, c'est l'évolution, parce que peu ou pas perceptible à l'échelle d'une ou de quelques générations. Même si l'histoire nous parle plus volontiers de révolution, parce que plus spectaculaire, il n'est pas moins vrai que les êtres, les choses et les idées évoluent plutôt qu'ils ne s'imposent brutalement d'un jour à l'autre. Non seulement le graphisme des chiffres mais aussi les mathématiques ont évolué. Si nous parlons de nos jours de mathématiques modernes, ne nous leurrions pas, cela n'a pas été parachuté à partir du néant dans nos classes primaires et secondaires. Le mathématicien Cantor élaborait, dans les années 1870-80 déjà, la théorie des ensembles. Et ce n'est pas la première fois que l'évolution de la pensée mathématique se trouva à un tournant. Ce fut déjà le cas au moment de la découverte de la technique de la division ou du système décimal ou du calcul infinitésimal. Il va de soi que de telles restructurations de l'univers mathématique touchent à l'enseignement scolaire. Nous nous trouvons en face d'options où finalement nous n'avons pas de choix à faire. On ne refuse pas le "mieux" ! Le malheur commence lorsque certains promoteurs en font une "religion". Depuis que l'on parle de mathématiques modernes, les choses ont eu le temps de se décanter, et si nous en parlons, dans ce numéro de ESG-Information, ce n'est pas dans le but de convaincre les derniers récalcitrants, mais simplement de tenir au courant les parents, par l'intermédiaire du professeur de mathématiques des élèves et de personnes plus ou moins proches, de ces problèmes.

Erwin Ingold

L'AVIS D'UN PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES

I. Introduction: Une "histoire" de logique et d'ordre.

La mathématique moderne peut être définie avant tout comme l'étude de la logique. "Elle construit des objets et des juxtapositions d'objets qui sont les ensembles, forme des relations entre les objets et démontre que certaines de ces relations sont vraies, ou comme l'on dit sont des théorèmes" (Roger Godement).

Certes, pour l'honnête homme, l'étude de la logique ne présente évidemment pas une utilité pratique immédiate, mais il est important d'en connaître au moins quelques rudiments car :

- 1) elle développe le bon sens et l'esprit de synthèse;
- 2) elle stimule les qualités déductives et imaginatives;
- 3) elle ordonne la pensée en la faisant travailler avec méthode et rigueur.

Cependant, il arrive que certaines personnes, pourtant favorables à l'étude des mathématiques, ne comprennent pas ce "changement" introduisant des notions générales et utilisant une terminologie propre, dépourvue d'ambiguïtés. Si elles avaient raison, cela voudrait dire que, contrairement au bon sens, nos enfants comprennent d'autant plus facilement un texte mathématique qu'il est plus mal rédigé.

D'autre part, l'on pourrait se demander : Pourquoi faire la lessive avec une machine à laver ? Auparavant, on lavait tout aussi bien le linge. Les ménagères répondront, naturellement, qu'elle leur a apporté plus de facilité. Eh bien, la mathématique moderne apporte une facilité que les mathématiques traditionnelles n'avaient pas toujours, car les notions empiriques qui étaient plus ou moins bien exprimées le sont maintenant par des règles bien définies.

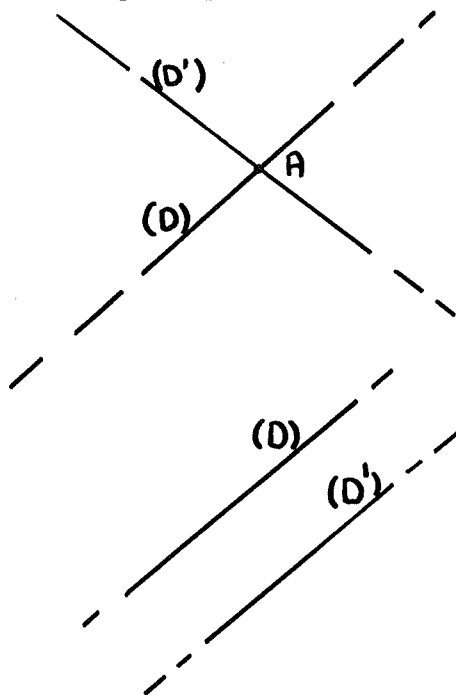
II. La mathématique moderne facilite et clarifie même les mathématiques classiques.

Combien d'écopliers furent arrêtés par certaines opérations (sans parler des fractions) qui leur paraissaient confuses, telles que le calcul de :

$$3 \times 5 + 7 \quad \text{ou} \quad 3 \times (5 + 7).$$

Les nombreuses erreurs rencontrées dans ce genre pouvaient être dues au fait que la propriété de distributivité n'était pas réellement comprise mais donnée très souvent comme notion évidente. La nouvelle tendance des mathématiques démontre mieux et fait comprendre plus aisément (moyennant un certain bagage) ces notions de distributivité, de commutativité et d'associativité qui sont les fondements des quatre opérations.

Nous avons dit plus haut que ce "changement" clarifie et, par conséquent, facilite l'étude des mathématiques traditionnelles. Quelques exemples permettront aux lecteurs de juger.



a) Rigueur et clarté dans la terminologie.

- Droites concourantes
.....

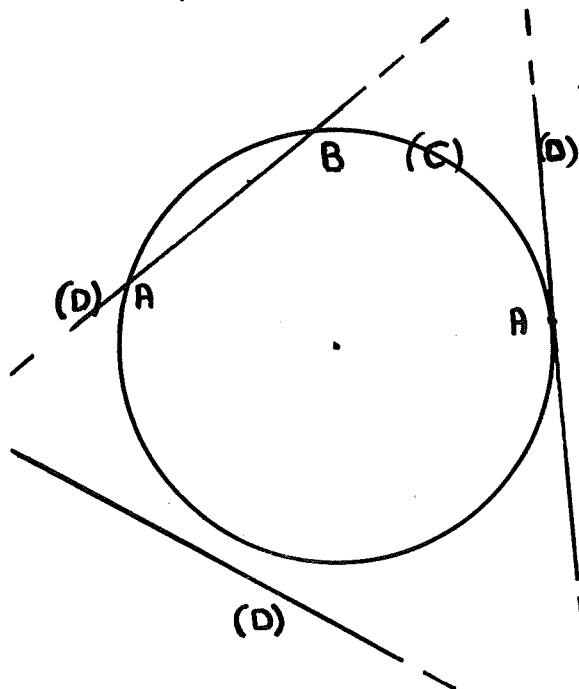
Pour dire que A est le point d'intersection de deux droites (D) et (D'), on écrit :

$$(D) \cap (D') = \{A\}$$

- Droites parallèles
.....

Pour dire que deux droites (D) et (D') sont parallèles, on écrit :

$$(D) \cap (D') = \emptyset$$



- Position relative d'un cercle et d'une droite
.....

Si une droite (D) est sécante à un cercle (C), on écrit :

$$(D) \cap (C) = \{A, B\}$$

Si une droite (D) est tangente à un cercle (C), on écrit :

$$(D) \cap (C) = \{A\}$$

Si une droite (D) et un cercle (C) ne se coupent pas, on écrit :

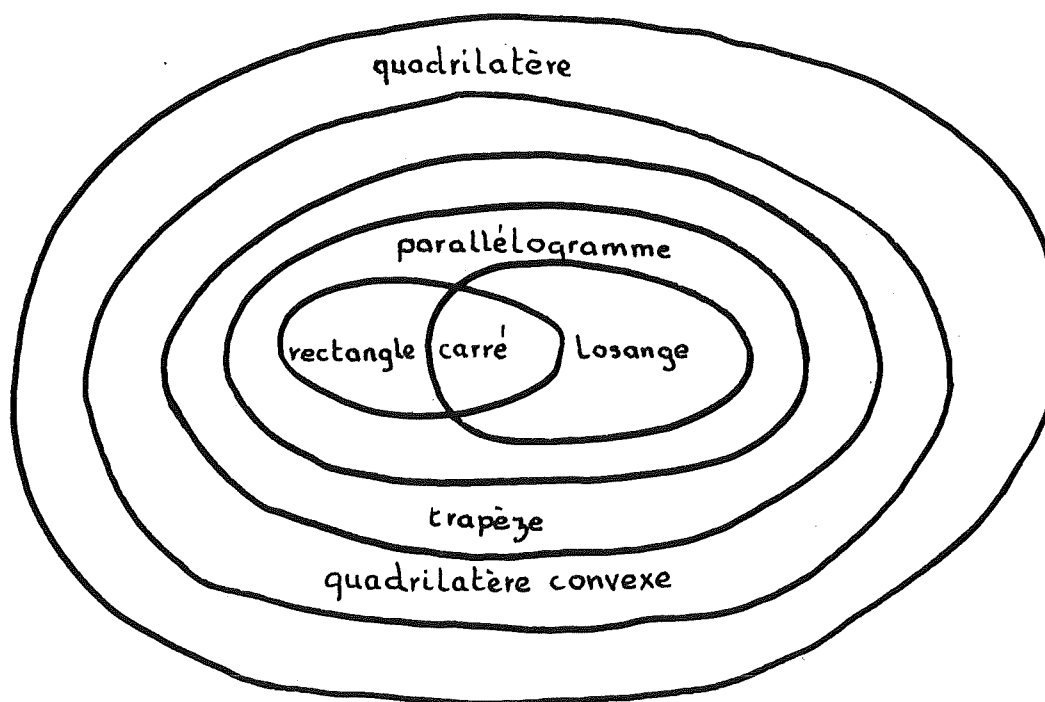
$$(D) \cap (C) = \emptyset$$

Remarque concernant les symboles utilisés.

- \cap est le symbole de l'intersection.
- $\{A\}$ désigne un ensemble à un élément (le point A).
Il s'agit d'un singleton.
- \emptyset désigne un ensemble vide (n'est pas égal à zéro).
- $\{AB\}$ désigne un ensemble à deux éléments (les points A et B).

b) Esprit de synthèse

Pour résumer les propriétés des quadrilatères convexes particuliers, nous pouvons faire le diagramme de Venn suivant :

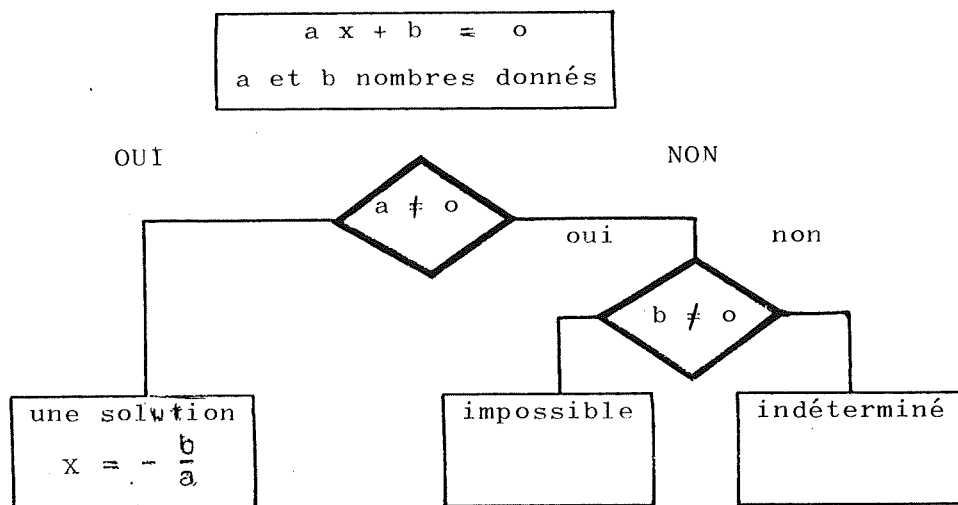


En effet, nous savons que le carré a toutes les propriétés du rectangle et toutes celles du losange. D'autre part, le rectangle et le losange ont toutes les propriétés du parallélogramme qui a lui-même toutes les propriétés du trapèze. Enfin, le trapèze a toutes les propriétés du quadrilatère convexe qui a lui-même toutes celles du quadrilatère. Ces remarques permettent d'aborder et de mémoriser beaucoup plus aisément les relations numériques concernant les figures géométriques citées.

III. Les mathématiques modernes techniques de décision.

Il ne faudrait certes pas croire que le calcul et les applications numériques sont exclus de la mathématique moderne; ILS NE DOIVENT PAS L'ETRE ET ILS NE LE SONT PAS. Toutefois, en toute rigueur, il n'est pas logique "de faire des calculs" en n'ayant qu'une notion très confuse des opérations. D'autre part, il n'est pas du tout certain que les problèmes dits numériques soient les plus fréquemment posés à l'homme du vingtième siècle. Par contre, nous nous trouvons généralement en face de situations auxquelles nous devons répondre en faisant appel à une méthode de raisonnement, afin d'obtenir des solutions qui sont rarement uniques et absolues.

Les organigrammes utilisés dans les programmes modernes initient les jeunes, d'une part au programme des machines électroniques et, d'autre part, à l'analyse méthodologique et souple de "problèmes" avec lesquels ils sont ou ils seront confrontés. L'exemple suivant montre bien les différents cas possibles pour la résolution de l'équation du premier degré.



- Remarque:
- L'organigramme est une représentation schématique
 - On place dans les rectangles les calculs à effectuer et dans des losanges les quantités à tester, c'est-à-dire quelque chose qui peut être vraie ou fausse. Par conséquent, de chaque losange partent obligatoirement deux flèches: l'une "oui" si c'est vrai, l'autre "non" si c'est faux.

Conclusion : A bas le zéro en mathématiques.

On disait facilement : "mon fils n'a pas la bosse des maths" et on lui faisait faire autre chose. Or, l'introduction des mathématiques modernes semble déjà avoir porté ses fruits. En Belgique, M. Papy, président du Centre belge de pédagogie a remarqué que : "tous les élèves (sauf un) qui ont échoué en mathématiques ont échoué aussi dans une autre matière fondamentale". Nous faisons la même constatation dans nos classes où aucun élève courageux et normalement doué dans d'autres disciplines ne comprend rien aux mathématiques.

* * * * *

EXTRAIT D'UN INTERVIEW DE M. GASTON NICOLET, PROFESSEUR AU TECHNICUM
DE FRIBOURG

Cet interview a été réalisé par un groupe d'élèves du II D, durant l'année scolaire 1971/72.

1. Est-ce que la mathématique moderne a été imposée par les recherches scientifiques ou par les pédagogues ?
R. La mathématique moderne a été imposée par l'évolution de la science: il n'était plus possible, dans certaines conditions, d'avancer dans les connaissances scientifiques sans passer par de nouveaux concepts mathématiques; la mathématique moderne permet de résoudre plus facilement certains problèmes posés. Mais je pense aussi que l'enseignement de la mathématique moderne a été imposé par certaines écoles en France.

2. Dans la pratique, à quoi sert-elle ? Est-elle plus efficace que les traditionnelles ?
R. La mathématique moderne est surtout axée sur les propriétés des grandeurs. Elle est peu pratique; au degré secondaire un étudiant qui aura suivi un cours de mathématiques traditionnelles sera plus avancé que l'étudiant qui aura suivi, avec le même nombre d'heures, un cours de mathématique moderne où le calcul numérique n'intervient presque jamais.

3. Actuellement, dans quelles spécialités à l'Université, emploie-t-on la mathématique moderne ?
- R. Elle est surtout utilisée en physique atomique et dans la partie mathématique de certaines branches supérieures.
4. Existe-t-il une nette différence dans la manière d'aborder une science entre un étudiant ayant suivi un cours de mathématiques traditionnelles et celui qui a travaillé avec la mathématique moderne ?
- R. La différence de penser entre ces deux étudiants est grande, car le principe d'approche de la mathématique est de nature très différente.
5. Un bon enseignement en mathématique moderne équivaut-il à un même enseignement en mathématiques traditionnelles ?
- R. Oui, il y a équivalence entre les deux; mais je doute que le temps passé à l'école à apprendre la mathématique moderne permette à la plupart des élèves d'utiliser, dans la suite, les connaissances acquises.
6. La mathématique moderne apporte-t-elle plus de clarté dans l'enseignement, que la traditionnelle ?
- R. Oui, certainement, car la mathématique moderne, étudiant les propriétés des grandeurs, l'enseignement progresse d'une façon assez spectaculaire: il est ainsi possible, après quelques années, d'étudier certaines propriétés qui, avec les mathématiques traditionnelles, n'étaient abordées qu'à l'Université.
7. Est-ce que les mathématiques traditionnelles seront complètement abandonnées ?
- R. Elles ne le seront pas, car il est nécessaire de passer par le calcul numérique pour résoudre n'importe quel problème pratique.

En conclusion, je ne pense pas qu'il faille séparer la mathématique moderne des mathématiques traditionnelles, mais plutôt faire un mariage des deux aspects de la mathématique: conserver ce qu'il y a de bon dans les mathématiques traditionnelles et introduire certaines notions avantageuses de la mathématique moderne.

CE QU'EN PENSENT LES ELEVES

Ce sont des élèves de la classe II D qui ont suivi des cours de mathématiques modernes durant deux ans.

1.- Elle permettra de préparer un avenir meilleur.

Actuellement, nous avons besoin de personnes consciencieuses et sachant réfléchir. Réfléchir est, à mon avis, une chose primordiale et qui est à la source de bonnes décisions. Il faut préparer l'homme, dès le plus jeune âge, à ce devoir, afin qu'il puisse se débrouiller en toutes circonstances, si difficiles soient-elles.

Parmi tous les moyens utilisables, le mathématique moderne est le système le plus apte à cette tâche. Aussi, je lui "confie" toute ma satisfaction. Cette mathématique oblige l'enfant à réfléchir et non pas à apprendre par coeur, à se représenter un problème sous ses différents aspects et, par conséquent, à pouvoir résoudre ce problème plus facilement. Elle aide aussi à mieux comprendre la mathématique traditionnelle et il serait bon d'introduire dans cette dernière des éléments de mathématique moderne.

Ce système d'enseignement a, néanmoins, des inconvénients, surtout dans les signes et dans la représentation graphique de certaines figures: il serait préférable de les simplifier. En effet, l'élève peu habitué à ce genre de langage par signes, les confond assez facilement avec des lettres. Dernier désavantage: la mathématique moderne semble présenter un certain illogisme; que penseriez-vous si je vous disais que la surface d'un plan est illimitée? Vous ne seriez sûrement pas satisfait de ce genre de chose et vous me prendriez pour un déficient mental!

A part ces petits défauts, la mathématique moderne permettra, je l'espère, de préparer un avenir meilleur pour notre globe.

Daniel Rouiller

2.- Elle est compliquée et lassante.

Les avis sont très partagés et les arguments ne manquent pas. Pour les professeurs, la mathématique moderne est grande et belle! Pour les élèves, les proportions sont plus petites. Voyons pourquoi.

La première année, tout était nouveau pour nous: les ensembles, les nombres relatifs, positifs ou négatifs, le système de repérage, les plans... C'était intéressant.

En deuxième année, de nouvelles matières font leur apparition. Nous pouvons dire qu'elles sont compliquées et lassantes. Pendant des mois, le même sujet, avec des compléments, revient au fil des jours. Le travail doit s'effectuer sur des problèmes abstraits. Nous ne voyons pas le but pratique et cela ni le livre ni le professeur ne l'expliquent clairement. Nous sommes plongés dans un univers abstrait. C'est pourquoi certains de mes camarades quittent la classe pour rejoindre des classes "techniques".

Une question se pose : "Pour ou contre ?" Je ne peux répondre maintenant, ma connaissance en la matière étant trop limitée. C'est dommage, car il faut pourtant choisir : soit en rester là avec la mathématique moderne et rejoindre une classe technique, soit continuer sans bien savoir ce que l'on fait.

André Chanez

3.- Le point de vue du "dandy".

Les noms des auteurs du livre "Cossart et Rhéron" nous indiquent, au premier abord, que l'on va passer une année bien tranquille.

Au contraire, pendant l'année, il faudra travailler sérieusement la mathématique moderne, si l'on espère aboutir, un jour, à des études longues.

Avec les mathématiques traditionnelles, nous rabâchions bêtement un livret, sans savoir pourquoi deux fois deux font quatre. Avec la mathématique moderne, nous essayons de chercher le pourquoi. Nous travaillons le plus souvent sur des matières abstraites, ce qui est très compliqué. C'est pourquoi il faut étudier sérieusement et poser des questions si l'on n'a pas compris une démonstration. Il ne faut surtout pas apprendre par coeur tout le livre, comme nous le faisons à l'école primaire, car cela ne servirait absolument à rien. Le but de la mathématique moderne c'est de comprendre et de travailler.

Croyez-moi ! Si vous n'aimez pas travailler ne vous engagez pas dans une branche scientifique comme celle-ci : j'y suis, mais plus pour longtemps.

Claude Bulliard

4.- Quelques réflexions

- Une personne ne connaissant pas la mathématique moderne croit que c'est difficile et révolutionnaire. Ce mot "moderne" est faux, ou on l'a mal interprété. En réalité, c'est simplement une mathématique vue sous un autre angle que la "traditionnelle".
- A mon avis, elle ne sert à rien, sinon à raisonner à partir de définitions, d'exemples et de démonstrations. Dans la mathématique moderne, on décompose des techniques que l'on a appliquées automatiquement dans les mathématiques traditionnelles. Je trouve même que l'on cherche trop profondément des choses qui sont simples.
- Mathématique moderne ! Nom ennobli d'une science qui rend méfiants certains parents et qui fait s'extasier d'autres. C'est aussi le nom d'un labyrinthe de complications, où la grammaire côtoie facilement les pommes et les poires. L'esprit s'y embourbe, pourtant cette nouvelle formule devrait tout simplifier, aux dires de certains... Enfin ! On s'y habitue. Des relations mathématiques établies se dégage une objectivité toute nouvelle.
- Rappelez-vous, il y a quelques siècles, le drame qu'on a fait pour remplacer les chiffres romains par des chiffres arabes. Au début, cela n'a pas été, puis après on s'est adapté, parce qu'on y a trouvé des avantages (par exemple la division). Peut-être aurait-on aussi quelques avantages avec la mathématique moderne.
- Cette renaissance des mathématiques doit être un moyen de faire quelque chose en sachant le pourquoi. On ne résout pas un problème dans notre vie en se disant : "Mon père a pensé comme cela, et moi et mes enfants, nous devons penser comme lui". Dans la mathématique moderne c'est la même chose. Je ne dis pas que les mathématiques traditionnelles sont à rejeter, mais pas du tout; nous devons les garder pour résoudre nos problèmes quotidiens. Mais nous devons aussi jeter un regard vers l'avenir, vers la mathématique moderne.

INTERVIEW DE M. Raphaël BOSSY, DIRECTEUR DES ECOLES DE LA VILLE DE FRIBOURG.

Cet interview a été réalisé par les élèves Aeby, Bapst, Clément, Yerly et Groppo, classe 3 D.

I. Professeurs et matériel

1. Y a-t-il des difficultés pour le recrutement des professeurs enseignant les mathématiques modernes ?

R. Tout le corps enseignant est soumis progressivement à la formation des maths modernes et ces maths modernes sont introduites systématiquement dans les écoles primaires et secondaires.

2. Est-ce que tous les maîtres doivent se former aux maths modernes pour les enseigner ?

R. Oui, parce qu'ayant introduit les maths modernes d'abord dans les classes inférieures cette formation des enseignants va se généraliser pour toutes les classes.

3. Est-ce que les professeurs d'un certain âge auront des difficultés à se former et à enseigner les maths modernes ?

R. Pour la majorité des cas, nous avons constaté que cette expérience est positive, mais quelques enseignants ont des difficultés à s'adapter à cette nouvelle méthode.

4. Au point de vue matériel, est-ce que cela pose des problèmes particuliers ? Achats, choix ...

R. Il y a des manuels qui existent déjà, d'autres sont en préparation, sur le plan romand.

II. Sens et avenir

5. Depuis quand les maths modernes ont-elles été introduites dans le canton de Fribourg ?

R. Il y a deux ans que les maths modernes ont été introduites dans le canton, et l'Inspectorat scolaire organise régulièrement des cours de formation et de recyclage du corps enseignant.

6. Pourquoi enseigne-t-on les maths modernes à certains cours seulement ?
- R. Nous introduisons cette méthode progressivement, par paliers. Il est impossible d'introduire les maths modernes à tous les niveaux à la fois.
7. Comment voyez-vous l'avenir des maths modernes ?
- R. Je pense que cela va dépendre de la coordination romande intercantonale et je sais que cette méthode va continuer à être enseignée.
8. Pourquoi certaines écoles refusent d'enseigner les maths modernes ?
- R. Il n'est pas question de refuser cet enseignement puisque les nouveaux programmes l'exigent.

III Utilité et valeur

9. Pourquoi ne pas garder les mathématiques traditionnelles ? Ne sont-elles plus valables ?
- R. Les unes ne remplacent pas les autres. Les maths modernes donnent une ouverture d'esprit beaucoup plus grande et permettent précisément de saisir des problèmes de proportions plus facilement. Il n'est pas question d'abandonner les maths traditionnelles.
10. Cela implique-t-il un choix politique ?
- R. Il est clair que nous devons nous conformer à ce qui sera décidé sur le plan romand puisque de très nombreuses commissions travaillent depuis fort longtemps à l'élaboration des programmes uniformes et des manuels d'enseignement. Or, dès cet automne, des travaux seront terminés pour les quatre premières classes primaires. Ceci peut se faire grâce à la coordination des cantons romands. J'insiste sur l'absolue nécessité de bien former le corps enseignant à cette nouvelle discipline, car les maths modernes mal enseignées peuvent avoir des conséquences pour le moins regrettables (dyscalculie).

IV. Apprentis

11. Pour faire un apprentissage, les maths modernes sont-elles, actuellement, indispensables ?
- R. Non, car pour chaque métier il faut un enseignement spécialisé et les maths traditionnelles répondent encore bien à ces exigences. L'enseignement professionnel se dirige résolument vers l'enseignement programmé.

12. Pour un élève qui fait son école primaire avec les maths traditionnelles, puis son école secondaire avec les maths modernes, puis son apprentissage avec les maths traditionnelles, est-ce que tout ce changement lui cause des ennuis ?

R. Je dois dire qu'à ce propos, les expériences ne sont pas encore faites et il n'est pas possible de juger.

V. Echos

13. Quelles sont les impressions des gens qui parlent des maths modernes dans les autorités scolaires ?

R. C'est avec un certain scepticisme que les autorités scolaires ont vu s'introduire les maths modernes, car certaines écoles se sont exprimées de façon peu positive sur cette nouvelle méthode, mais nous pensons que cela permet une ouverture d'esprit plus grande.

14. Que disent les parents de cette nouvelle méthode ?

R. Là, les avis sont assez divergents, et il est clair que les parents qui ont leurs enfants à l'école primaire et secondaire ne connaissent peu ou pas les maths modernes et ne peuvent les aider à faire leurs devoirs.

VI. Avis personnels

15. Si vous aviez notre âge, aimeriez-vous apprendre les maths modernes ?

R. Oui, car j'ai personnellement suivi un cours d'introduction de maths modernes, et j'ai la conviction que c'est très intéressant et positif.

16. Pour vous que signifient les termes "maths modernes" ?

R. C'est surtout une plus grande ouverture d'esprit fort appréciable et cette théorie des ensembles permet d'apprécier des valeurs, des grandeurs, qui peuvent rendre de précieux services à la jeunesse et, plus tard, à la vie professionnelle.

Ces maths modernes posent des conclusions au moyen de raisonnement précis dont la rigueur peut être un obstacle pour certains élèves.

LES ELEVES S'EXPRIMENT

MELANCOLIE POUR UN LONG METRAGE

Jean s'assit dans le fauteuil qu'il venait de louer au cinéma Georges V. Il ne venait pas pour le film mais pour oublier la vie.... pour oublier Claudine...

Pourquoi l'avait-il grondée pour un rien, pourquoi l'avait-il laissé partir ce soir-là, pourquoi une auto était-elle passée, à ce moment, dans le quartier toujours désert ? Non, vraiment, il ne pouvait répondre à ces questions...

Il l'avait regardée partir avec un peu d'amertume... La Ferrari avait débouché comme dans un rêve. Claudine! Non! Claudine!...

Plus jamais, il ne verrait le sourire franc de Claudine, plus jamais il n'entendrait la voix si douce de Claudine... Elle était morte quelques heures après, à l'hôpital. "On a tout fait pour la sauver" disait le médecin mais Jean ne l'écoutait pas. Il revoyait sa rencontre à l'aéroport, son premier baiser, dans la maison de campagne, et sa première nuit dans les bras de cette femme qui est là, immobile, sur ce lit blanc. Ce corps si fin, cette bouche si tendre, ces cheveux blonds ne vivent plus, ne vivront plus.

- Monsieur, monsieur, le film est terminé...
- Ah oui, le film!
- Vous vous sentez mal ?
- Non, non merci, ça va... au revoir, Monsieur.

Jean sortit et traversa la route sans regarder...

-
- C'est votre deuxième accident mortel en deux jours, Monsieur Sondi ?
 - Oui, Monsieur le Commissaire, à croire que cette Ferrari ne me porte pas bonheur...

Pierre Wicht
III E



Jean-Marie Thomet 1 H



Mario Baeriswyl 3 K

A L'AUBE DU DERNIER JOUR

Je frissonne devant quatre murs. Depuis longtemps, ce spectacle désolant attire mes yeux. Je ne peux m'empêcher de regarder les pierre sales et difformes. Elles m'entourent, me harcèlent, me rendent fou.

Un seul carré de pâle lumière égale quelque peu ma solitude. Mais le peu de vie que reflète cette lueur se brise désespérément contre les barreaux vieillis. L'obscurité de la cellule repousse farouchement les timides assauts du soleil. Cet endroit demeure strictement conçu pour les "malpropres" : les rats et les assassins. Un seul point différencie l'homme du rat : le rat aime vivre dans cet enfer alors que l'homme ne demande qu'à s'en aller.

Jamais encore, il m'était arrivé de réfléchir autant, de déduire tellement. Ma vie passe devant moi, je la vois qui défile. A certains moments, un fait plus marquant qu'un autre me hante l'esprit, alors je me juge; je me condamne ou me disculpe. A vrai dire, maintenant que je suis emprisonné, j'ai la fâcheuse tendance à me culpabiliser.

Depuis des jours, on essaie en vain de me faire avouer, mais à chaque fois, je m'enfuis dans un silence impénétrable. Je n'entends pas ce que les geôliers me disent. Je vogue à travers des rêves miraculeux. Souvent, ces rêves se reflètent par l'image de quelques promenades au bord d'un ruisseau ou encore par le chant ininterrompu d'un oiseau aux couleurs chatoyantes. Mais la triste vérité réapparaît toujours. Je me retrouve dans cette infernale solitude.

Lorsque je suis contraint de flétrir entre quatre murs, j'oublie vite le monde qui m'entoure, car mon esprit tout entier se borne à voir ce qui viendra troubler ma "retraite forcée". Je ne doute plus maintenant de mon avenir. Je sais ce qui m'attend. Demain viendra l'aube de mon dernier jour.

L'annonce de ma mort prochaine ne m'émeut guère. Non pas que je retienne absolument deux trois larmes, mais tout mon corps se raidit, j'entends battre mon coeur et je le sens dans toutes mes artères. La crispation totale de mon corps, je ne peux la retenir. Mais, depuis le premier jour passé dans ce cachot, je me suis préparé moralement à cette souffrance.

Maintenant, le moindre cri, le moindre lueur m'enchantent. Même la vue de l'abbé ou d'un "flic" me reconforte. Il ne me reste que quelques heures à vivre, quelques heures pour humer le parfum d'une cigarette que mon geôlier m'a donnée.

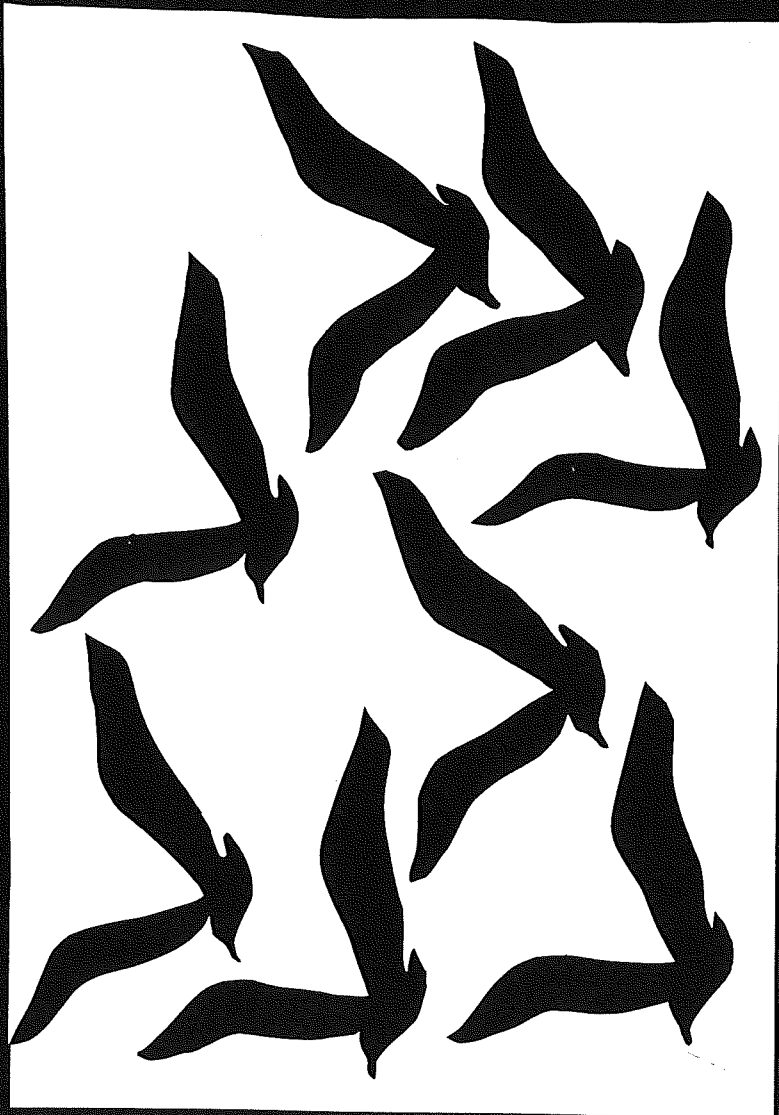
Cette nuit, je ne veux pas dormir mais profiter au maximum de la clarté rougeâtre que m'offre la lune. Oui, je la remarque la lune, autant que le soleil cet après-midi. Ces astres que j'ai si longtemps ignorés. Les heures détalent comme un lapin devant le chasseur, même le temps joue contre moi. Six heures approchent rapidement, je perçois, atténué, le bruit régulier d'un marteau. Aucun doute possible, à ces heures, les bourreaux travaillent : triste métier pour un homme.

Une chose revient indéfiniment dans mon esprit. Elle me tape, me fait mal à la tête, j'aimerais crier. C'est un reproche de ma conscience : j'ai tué, oui, j'ai tué. Et, dans quelques instants, un homme employé par la loi me tuera.

Je suis convaincu que j'ai toujours gâché ma vie. Jamais ne n'ai suivi un idéal qui aurait pu me passionner. Jamais je n'ai regardé autour de moi, admiré la nature. Toujours, j'ai recherché la difficulté, les ennuis. Je ne suis qu'un lâche inutile. Et la société, après m'avoir rejeté, me tue.

Une porte s'ouvre, une dizaine d'hommes pénètrent dans ma cellule, mon purgatoire, Et, pour la première fois de ma courte vie, je me sens confus, honteux, devant la meute d'honnêtes gens.

Pierre-André Pache
III E



Descloix 1 E

Vacances

L'ORAGE

Les colifichets s'agitent en tas
Sur les ponts assemblés en conseil.

L'orage passe le paysage se mouille
La forêt flagellée par les éclairs gémit
Les oiseaux noirs de tempêtes hurlent leur joie
Les murs d'eau fracassante ébranlent les pentes
Les fourmis courent transmettre le message de leur panique
L'inondation court allègre et joyeuse
Et dévore tout pour assouvir son inaltérable appétit.

Sur un mamelon, dernière douceur d'une nature démente
Un être pleure son bonheur englouti
Il oppose sa fierté d'homme libre
A la fureur aveugle des éléments
Il jure sur le désastre de se venger
Il rêve de relever le monde perdu
Il le voit meilleur que le précédent
Avec de grands champs de blés d'or
Et de beaux étalons noirs et musclés
Qui courent librement dans les plaines vertes
Il voit les vieux qui devisent devant la maison
Pendant que les jeunes récoltent.

Soudain la tempête se masse
Au-dessus du mamelon
Quatre éclairs fusèrent simultanément
Et l'homme s'écroula les bras en croix
Foudroyé
La lumière d'espoir réchauffait encore son coeur.

Laurent Ducotterd

